

Monique Chartraud, Angelina Charot, Azilda Daigneault, Delvina Desmarais, Antoinette Pulchérie Drapeau, Marie Louise Dudemaine, Célanire Dufresne, Virginie Dumouchel, Philomène Duprat, Eulalie Philomène Durocher, Rosanna Durocher. A.—Margaret Fleming. F.—Marguerite Gauvin, Joséphine Giroux, Georgina Grandpré, Joséphine Guibord, Azéline Lacasse, Marie Clara Lalanne, Nancy Lanorgan. F. et A.—Jane Lavau dit Layine. F.—Philomène MacSewell, Hedwige Martel, Marceline Mongeau. A.—Mary Ann Atterson. F.—Secouline Pepin, Marie Louise St. Aubin et Louis Beaudry.

2ème classe, F.—Mlles. Olive Bourque, Aglaé Christin St. Amour, Carmélie Fourmier, Elodie Gaudet, Céline Graton, Julie Laferrrière, Marie Mayer, Eléonore Trahan et Léopoldine Tremblay.

1er mai 1866.

F. X. VALADE,
Secrétaire.

BUREAU DES EXAMINATEURS DE RIMOUSKI.

Ecole élémentaire, 1ère classe, F.—Mlles. Philomène Lavoie, Marie Emélie Martin, Marie Rose-de-Lima Maot dit Labrie.

1ère classe, A.—Mlles. Margaret Christina Macalister et Julia Ritcher Macalister.

2ème classe, F.—Mlle. Marie Louise Lepage.

1er mai 1866.

T. G. DUMAS,
Secrétaire.

BUREAU DES EXAMINATEURS DE BEAUCE.

Ecole élémentaire, 1ère classe, A.—Mlle Mary Brennan.

1er mai 1866.

J. T. P. PROULX,
Secrétaire.

INSTITUTEUR DEMANDÉ.

Messieurs les Commissaires de la municipalité scolaire No. 1 de St. Anicet ont besoin d'un instituteur capable d'enseigner le français et l'anglais dans une école élémentaire située environ à deux milles du village. Salaire offert : \$180.00.

INSTITUTEURS DISPONIBLES.

M. A. Z. de Lottinville, qui est muni d'un diplôme d'académie, désire avoir une place comme instituteur. Madame de Lottinville enseigne aussi avec lui. Il donne des leçons de chant et offre ses services comme chanteur. S'adresser à lui-même, à St. Zéphirin de Courval, comté d'Yamaska.

M. L. Rochon, muni d'un diplôme d'école modèle, désire avoir une place comme instituteur. Madame Rochon enseigne aussi avec lui l'anglais, le français et la musique.

Une jeune personne, munie d'un diplôme de l'école normale Laval, et pouvant enseigner le français et l'anglais, demande une place comme institutrice. S'adresser à ce Bureau.

M. E. Simays, qui est muni d'un diplôme d'école modèle et pouvant enseigner le français et l'anglais, désire avoir une place comme instituteur. M. Simays est marié et est âgé de quarante ans. S'adresser à ce Bureau.

JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

MONTRÉAL (BAS-CANADA), JUIN, 1866.

Fête des Elèves du Séminaire de Nicolet.

Il nous a été donné d'être présent, le 24 du mois dernier, à une belle et touchante solennité. Les anciens élèves du collège de Nicolet s'étaient donnés rendez-vous dans cette institution, et lui offraient des témoignages de leur reconnaissance et de leur amour.

Le matin de ce jour, deux jolis petits vapeurs, gracieusement pavés, quittaient le quai des Trois-Rivières portant à leur bord les invités de toutes les parties du pays, de tous les âges et de toutes les classes de la société, et, après avoir traversé le St. Laurent au soleil levant, remontaient la rivière Nicolet jusqu'au

village de Nicolet, ce qui ne se peut faire qu'aux grandes eaux du printemps.

La *Mouche-à-Peu* devança rapidement le *Castor* et arriva presqu'une heure avant lui au quai, où se présentait un spectacle des plus charmants : une partie des élèves, le corps de musique du collège et toute la population des paroisses voisines, attendaient les bien-aimés voyageurs. Après l'arrivée du *Castor*, on se forma en procession et, en entrant dans la magnifique avenue du collège, on y fut reçu par une salve d'artillerie et par la compagnie des élèves, qui présenta les armes. A la porte principale de l'établissement, le Supérieur du Collège et tous les professeurs reçurent une adresse, qui fut lue par l'honorable juge Mondelet, et que nous publions ainsi que la remarquable réponse qui fut faite au nom de l'institution. Immédiatement après, la messe fut célébrée, dans la chapelle, par Mgr. Baillargeon, en présence de Mgr. Cooke, évêque des Trois-Rivières, et de Mgr. Bourget, évêque de Montréal, ces trois vénérables prélats étant d'anciens élèves ou professeurs de Nicolet, et d'une foule de prêtres et de laïques. Il y eut ensuite un *tempêlibre* dont chacun profita pour visiter les salles, les parterres, les bois témoins de leurs études et de leurs jeux et remplis d'une foule de charmants souvenirs. Il y eut, dans ce moment, nombre de scènes joyeuses à la fois et touchantes, reconnaissances, réminiscences, émotions sincères, francs éclats de rire. Le banquet, qui devait réunir sous une tente, dans la grande cour de récréation, les sept cents et quelques convives, dut, à cause de l'état fort douteux de la température, se faire dans les deux principales salles du collège. A la suite du banquet, il y eut, dans une des salles, une réunion de tous les invités. Cette séance fut ouverte par une adresse que l'un des élèves présenta au vénérable Mgr. Cook, qui est du petit nombre des survivants du premier cours d'étude. La réponse de l'évêque fut lue par son ancien secrétaire, M. Désilets, et nous regrettons que l'espace nous manque pour consigner, dans notre journal, ces deux documents ainsi que les discours qui furent ensuite prononcés. Celui de Mgr. Baillargeon fut, comme toujours, remarquable par cette fine simplicité, cette philosophie aussi élevée en réalité qu'humble et modeste dans l'expression, qui caractérisent l'éloquence toute canadienne de ce prélat. Mgr. Bourget le suivit, et, avec une onction et une grâce tout évangéliques, il sut résumer en quelques heureuses paroles les sentiments et les émotions qui débordaient en ce moment de tous côtés et qui, sur plus d'une vénérable figure, se traduisaient en larmes abondantes. La citation du texte suivant de l'Écriture, si pleine d'à-propos, fut couverte d'applaudissements : *Surge, illumine, Jerusalem, leva in circuitu oculos tuos ecce filii congregaverunt afferentes munera.* "Lève-toi, Jérusalem, regarde autour de toi et vois tes fils qui se sont réunis pour t'apporter des présents."

Les cadeaux des élèves de Nicolet à leur *alma mater* méritent d'être mentionnés. Ce sont, d'abord, un orgue qu'ils font élever dans la chapelle du collège, un magnifique album renfermant tous leurs portraits et incrusté de plaques d'argent où sont gravés des desseins et des devises de circonstance ; enfin, la belle édition des *Oeuvres complètes de St. Thomas d'Aquin*, en vingt-huit volumes, folio, qui se publie actuellement à Parme et qui est un des chefs-d'œuvre de la typographie moderne.

D'autres discours furent prononcés par les honorables MM. Chauveau, Mondelet et Loranger ; par M. Carter, avocat de